

L'hôpital qui guérit la leucémie d'Etienne

Noémie, sept ans, et sa maman arrivent devant le nouvel hôpital spécialisé en médecine régénératrice. Etienne, dix ans, y est hospitalisé depuis quatre jours. La mère et la fille traversent le hall, à l'accueil une hôtesse leur remet la nouvelle brochure de l'hôpital.

- Suivez le robot, il vous conduira à la chambre d'Etienne, dit l'hôtesse. La mère, tandis qu'elle chemine en tenant sa fille par la main, raconte un moment très fort : la naissance du grand frère de Noémie.

- Ton frère et toi êtes venus au monde dans la même maternité. Quand Etienne est né, les sages-femmes ont récupéré le placenta. Le placenta, c'est comme une bouillie. C'est ce qui nourrit le bébé tant qu'il est porté par sa mère.

- Pourquoi elles ont fait ça, les Sagefemme ?

- Pour conserver ce qu'il reste de bouillie. Elles ont aussi conservé le cordon ombilical d'Etienne. Une fois que le bébé est né, la sage-femme coupe le cordon.

- Et où elles l'ont rangé, la bouillie et le cordon, les Sagefemme ?

- Nulle part. Elles en ont simplement extrait un peu de sang. Et ce sang, elles l'ont mis dans un frigo spécial qui peut le conserver très longtemps.

- Et toi, tu étais où ?

- Pendant ce temps, j'étais allongée sur mon lit avec Bébé Etienne posé sur moi. Il avait replié les jambes comme une grenouille et je le serrais fort contre moi. J'étais folle de joie. Quand tu es née, j'ai connu la même joie intense. Et maintenant, pour soigner Etienne, on a besoin de ce qui a été conservé dans le frigo spécial pendant dix ans. Grâce à ce trésor, il va pouvoir guérir.

- Bonjour grand garçon ! Noémie imitait sa mère, tandis que toutes deux entraient dans la chambre d'Etienne quelques instants plus tard. Elle savait que son frère n'aimait pas quand maman l'appelait comme ça. Une infirmière ne tarda pas à venir saluer les nouveaux arrivants.

- Tout va bien, dit-elle à la mère, tandis que Noémie s'était lancée dans un récit peuplé de sages-femmes, de trésors et de mamans folles de joie. L'infirmière emmena Noémie boire un chocolat.

Restés seuls, Etienne et sa mère découvrent la nouvelle brochure de l'hôpital. Comment le sang de cordon permet-il de guérir de la leucémie ? Etienne veut tout savoir. Sa mère lui explique comment l'hôpital soigne sa leucémie.

- Tu es venu au monde dans une maternité pilote. A l'époque, cette maternité travaillait avec la première banque de sang de cordon. Cette banque stockait le sang récupéré à partir du cordon ombilical et du placenta, après chaque accouchement. Toutes les mamans qui accouchaient pouvaient donner leur placenta et le cordon ombilical qui est coupé à la naissance des bébés.

- Les mamans voulaient bien ?

- Oui, et ça ne faisait pas mal du tout.

- Et ensuite ?

- Ensuite, des scientifiques ont découvert que le sang récupéré à partir du cordon ombilical et du placenta pouvait guérir des maladies du sang, comme la leucémie. Et aussi aider des organes comme le foie à se régénérer. L'hôpital où tu es soigné est spécialisé dans ces recherches. C'est lui qui a récupéré le sang de cordon stocké à ta naissance.

- En contactant la banque de sang de cordon, celle qui est située dans l'hôpital. Les infirmières me l'ont montrée l'autre jour.

- C'est exact. Tu sais, la boîte à outils de papa...

Etienne interrompt sa mère :

- Je sais ! L'infirmière m'a déjà expliqué. Ce que conserve la banque de l'hôpital, ce sont nos boîtes à outils. Tout le monde en a une, puisque chaque bébé naît avec. Pour chaque maman qui fait don de son sang de cordon, c'est comme si elle ouvrait un compte en banque pour le bébé qui naît. Sauf qu'au lieu d'y mettre des sous, on y met la boîte à outils que la banque conserve pendant très-très-très longtemps. Pour que ça puisse servir un jour. Je viens de me servir de ma boîte à outils. Ou plutôt, le docteur s'en est servi pour moi. Il m'a expliqué que ces boîtes à outils, ce sont nos cellules souches. Celles du sang de cordon permettent de guérir de la leucémie.

- Et aussi de régénérer certains organes. La brochure t'explique que les transplantations d'organes, c'est ce qui existait avant la médecine régénératrice.

- Maintenant, on n'a presque plus besoin des transplantations d'organes ! Ce qui se passait avant, c'est que beaucoup de gens mouraient sans pouvoir être greffés, car il y avait une pénurie de donneurs d'organes. Et il y avait aussi le problème du rejet du greffon : certains greffés faisaient un rejet du greffon qu'ils avaient reçu et ils pouvaient en mourir.

- Tous les greffés étaient obligés de prendre plein de médicaments qui, bien que pouvant leur apporter des maladies, étaient indispensables, car ils servaient à lutter contre le risque de rejet du greffon.

- Que c'était compliqué !

- Oui, mais maintenant, on peut régénérer des organes avec les cellules souches.

Avec cette méthode, tous ces problèmes sont résolus !

- Ouf !

La mère observait son fils. Heureusement, Etienne ne serait jamais un petit garçon au teint pâle, avec de grands yeux tristes lui dévorant le visage, ayant à peine la force de bouger, comme ces enfants leucémiques du passé.

- La brochure explique aussi que les cellules souches, ça ne permet pas de guérir du cancer, ni de cloner les gens ! Je ne savais pas. Mais l'histoire des transplantations, le docteur me l'avait déjà racontée.

- Je ne savais pas que les docteurs étaient si bavards ! En tout cas, cette boîte à outils est magique : mon fils est guéri ! La mère serra son fils dans ses bras. Etienne est songeur : que serait-il arrivé si maman avait accouché dans une autre maternité ?

- Dis maman, est-ce que Noémie aussi...

- Bien sûr ! Noémie aussi !

- Dis maman, tu crois qu'un jour on sera immortels, si on découvre comment guérir le cancer ? La mère d'Etienne répondit que l'immortalité n'était sans doute pas dans la nature humaine. Qu'il s'agissait plutôt de combattre chaque nouvelle maladie ou épidémie qui apparaissait, au fur et à mesure.

Quelque chose naissait, à l'hôpital, entre la mère et le fils : une nouvelle complicité.